

GAEC LA ROBINAIS EN ILLE-ET-VILAINE

UN ÉLEVAGE ADEPTE DE LA NUTRITION-SANTÉ

VINCENT LORAND, UN DES SIX ASSOCIÉS DU GAEC LA ROBINAIS, ET RÉMY CHÉREL, NUTRITIONNISTE, ÉCHANGENT RÉGULIÈREMENT SUR LA SANTÉ DU TROUPEAU. AU-DELÀ DES DONNÉES SUR LES PERFORMANCES, ILS OBSERVENT CONTINUUELLEMENT LES ANIMAUX.



Dans le grand troupeau de La Robinais, la traite était devenue un enfer, avec des flambées de mammites inexplicables. La remise à plat de la conduite d'élevage ainsi qu'un travail sur l'immunité mené avec Rémy Chérel ont permis de sortir de cette spirale infernale. Installés sur la commune de Chavagne, en Ille-et-Vilaine, les associés du Gaec retournent à la traite avec bonheur. Les traitements antibiotiques appartiennent au passé.

En ce jour de décembre, humide et froid, règne un silence quasi monacal dans le bâtiment pourtant surchargé (145 logettes pour 165 vaches présentes) du Gaec La Robinais. Les Holstein détonnent

par leur aspect, nous les croirions presque préparées pour les rings du Space, situé à quelques kilomètres. Leur robe est immaculée, leur poil soyeux et lisse. Au-delà de ces considérations esthétiques, Rémy Chérel,

nutritionniste de l'élevage, et Vincent Lorand, un des six associés du Gaec, y voient eux les signes de la santé du troupeau, témoignant aussi de la bonne efficacité alimentaire : « Des bouses collantes signifieraient qu'il reste des sucs digestifs, donc qu'il existerait un mauvais fonctionnement du tractus digestif. Les poils sont le reflet de l'absorption intestinale », relate Rémy Chérel. L'odeur d'ammoniac est inexistante : « L'efficacité alimentaire atteint 1,32 en lait brut et 1,45 si nous nous basons sur un lait standard », poursuit-il pour illustrer les performances du cheptel. Pour leur part, Vincent Lorand et ses associés constatent que, depuis la mise en place du partenariat, la production par vache a progressé alors que la stabulation abrite 30 vaches de plus.

EN CHIFFRES...

LE GAEC LA ROBINAIS (ILLE-ET-VILAINE)

- ↪ Six associés : Nathalie et Anne Frin, Chantal et Jean-Yves Molar, Vincent Lorand et Joseph Ruffault ;
- ↪ une surface agricole de 288 hectares dont 65 ha de maïs, 115 ha d'herbe (prairies temporaires essentiellement), 108 ha de culture de vente ;
- ↪ 170 vaches de race Holstein ;
- ↪ une référence laitière de 1,550 million de litres de lait.



Pour les adeptes des chiffres, les associés du Gaec La Robinais ont réussi, en deux ans et demi, à diminuer leurs frais de santé indirects de 21 €/1 000 litres, et les frais directs de 9 euros/1 000 litres (voir tableau). Dans le contexte économique actuel, c'est un facteur essentiel. Mais, pour les éleveurs, le changement se situe également au niveau du confort de travail, du retour à la sérénité ; ils ne vont plus à la salle de traite la boule au ventre. « Nous étions confrontées à des flambées inexplicables de mammites, parfois 7 à 8 mammites. Les retournements de caillette revenaient également régulièrement. C'était une période stressante, générant des tensions entre associés », se souvient Vincent Lorand, en charge du suivi des vaches. Les éleveurs ont beaucoup tâtonné, remis à plat le protocole de traite, essayé des produits « miracles ». Rien n'y fait, le problème s'avère récurrent et sans explication claire. Il fallait changer d'approche, ce qui sera chose faite après l'organisation d'une journée portes ouvertes organisée par Remy Chérel, de la société Olitys.

DES SOLUTIONS NATURELLES

Là où certains se focaliseraient sur l'hygiène de la mamelle, le nutritionniste privilégie une approche globale pour répondre à l'attente des associés du Gaec La Robinais. « Un problème de ce type s'avère multifactoriel et reste lié à l'écosystème microbien. Notre rôle est de bien identifier les facteurs limitants et de fixer la voie de la bonne immunité », souligne Rémy Chérel. Tout débute par l'observation des animaux, l'examen des bouses, une cytologie précise du lait, un examen géobiologique des installations, une étude approfondie

« Vincent Lorand et ses associés constatent que depuis la mise en place du partenariat, la production par vache a progressé alors que la stabulation abrite 30 vaches de plus. »

LE BEAU POIL DES ANIMAUX EST UN INDICATEUR PERTINENT DE LA BONNE SANTÉ DES VACHES.

du rationnement, de la conduite des vaches taries, de la qualité de l'eau de boisson des vaches, la présence éventuelle de mycotoxines... Pour le spécialiste, ces flambées de mammites résultent d'un problème immunitaire et d'un trop-plein de stress. Remy Chérel préconise des solutions naturelles, permettant de s'appuyer sur la flore microbienne positive et d'éviter le développement des mauvais microbes. « C'est parfois difficile à expliquer, mais notre rôle est de nourrir une flore positive qui va ensuite créer les conditions favorables pour l'élevage. »



La société préconise des huiles essentielles, des huiles végétales ou des extraits de plantes. L'objectif étant de

UN GAIN DE MARGE BRUTE DE 50 €/1 000 LITRES EN 2,5 ANS COMPARAISON DES PERFORMANCES TECHNIQUE-ÉCONOMIQUES EN 2014, 2015 ET 2016

		ANNÉE 1 COMPARÉE À 2014 (en €/1 000 litres)	ANNÉE 2 COMPARÉE À 2015 (en €/1 000 litres)	GLOBAL 2016 PAR RAPPORT À 2014
Frais de santé directs (frais véto)	- 50 %	- 2	- 7	- 9
Frais de santé indirects (mammites)	- 60 %	- 11	- 6	- 17
Frais de reproduction	- 22 jours d'IVV	- 2	- 4	- 6
Pertes d'animaux	- 6 vaches	- 3	- 1	- 5
Lait jeté	- 40 000 litres	- 4		- 4
Frais d'élevage des jeunes	- 1 mois d'élevage			- 2
Baisse des dépenses et pertes		- 22 €/1 000 litres	- 20 €/1 000 litres	- 42 €/1 000 litres
Efficacité alimentaire	0,05	5	0	5
Qualité du lait	+ 1,33 g/l	9		9
Gains qualité du lait et efficacité alimentaire		14 €/1 000 litres	0 €/1 000 litres	14 €/1 000 litres
Gain total		36 €/1 000 litres	20 €/1 000 litres	56 €/1 000 litres
Surcoût démarche Olitys		9,4	- 4	5,4
Impact économique global		26 €/1 000 litres	24 €/1 000 litres	50 €/1 000 litres



SOLUTIONS NATURELLES **LES MISES EN GARDE**

L'approche holistique d'Olitys ne génère pas des résultats instantanés mais progressifs. « *Même si des huiles essentielles utilisées en cure peuvent avoir des effets rapides* », tient à souligner Rémy Chérel. Le remplacement des bactéricides et autres solutions tueuses de pathogènes organiques par des solutions naturelles demande de la patience. La première année, l'élevage doit accepter de payer le prix des minéraux et autres produits commercialisés par Olitys sans avoir tous les effets rapidement, même si cela a permis d'éliminer plusieurs autres factures. « *La première année, notre comptable a été surprise lors de l'enregistrement de certaines factures* », se souvient Vincent Lorand. Deux années après, les frais de santé ont baissé de 50 %, passant de 18,80 euros/1 000 litres à 12,6 pour la campagne 2015-2016, et même 9,40 euros pour l'année 2016. Les frais indirects ont chuté de 21 euros des 1 000 litres avec la réduction des mammites, vêlages difficiles, caillettes. Les dépenses supplémentaires concernent les huiles essentielles (+ 1 euro des 1 000 litres), la supplémentation (+1 euro des 1 000 litres) ou le minéral organique (3,40 euros des 1 000 litres). L'âge au premier vêlage atteint 26 mois contre 27 mois deux mois auparavant.

prévenir les pathologies plutôt que de les guérir. Les solutions ne vont pas détruire de pathogènes mais contribuer à réguler les flores et créer un équilibre vertueux. L'intervention d'un géobiologues a permis de trouver des champs magnétiques perturbateurs en salle de traite. Les éleveurs ont nettoyé leur canalisation et éliminé le biofilm agissant sur la structure de l'eau. Sur le plan de l'alimentation, des produits naturels ont été ajoutés à la ration pour préserver le bon équilibre des flores digestives : levures, lithothamne, capteurs de mycotoxines...



MALGRÉ LE BÂTIMENT SURCHARGÉ, LE CHEPTEL A PROGRESSÉ EN PRODUCTION ET SE RÉVÈLE EN MEILLEUR SANTÉ.

LES SIGNAUX DE L'EFFICACITÉ

Un des signes encourageants du travail entrepris par l'éleveur se manifeste au niveau des analyses cytologiques du lait et de la hausse de la présence des polynucléaires neutrophiles⁽¹⁾, bras armé du système immunitaire ; ils sont passés de 26 à 33 %. Les

éleveurs mettront sans doute plus facilement en avant le gain de production de 180 l/VL/an, la hausse du TP de 1,33 g/l et le gain d'efficacité alimentaire de 0,05 point. Par ailleurs, les performances de production ont progressé : l'IVV (intervalle vêlage-vêlage) a diminué de 28 jours, le taux de

réussite en première IA a progressé de 5 % et il faut 0,1 paille en moins pour obtenir une fécondation. Pour autant, la démarche mise en place sur l'élevage n'empêche pas quelques dérapages, notamment liés au pâturage et à l'affouragement vert. « *Mais aujourd'hui, la santé des vaches va de pair avec notre moral et l'équilibre économique* », conclut Vincent Lorand.  **E.L.D**

« Un problème {comme les mammites} s'avère multifactoriel et reste lié à l'écosystème microbien. Notre rôle est de **bien identifier les facteurs limitants et de fixer la voie de la bonne immunité.** »

⁽¹⁾ Les polynucléaires neutrophiles sont des phagocytes, c'est-à-dire qu'ils sont capables d'avaler et de digérer les corps étrangers à l'organisme. Lire aussi *Grands troupeaux Magazine* numéro 47.

Témoignage d'éleveur

Grands
TROUPEAUX Magazine

Les associés du **GAEC LA ROBINAIS**, éleveurs laitiers en Ille et Vilaine, vous présentent le bilan d'un travail mené depuis 2.5 ans en collaboration avec OLITYS : conseils, produits et approche globale d'élevage

Cette progression sur les performances techniques et économiques de l'exploitation nécessite de la patience. La première année a été une année de relance des indicateurs de santé. La seconde année a été axée sur l'amélioration des performances économiques

Indicateurs de SANTÉ DU TROUPEAU

- Moins de mammites (- 65%)
- Moins de vêlages difficiles, métrites (- 60%)
- **Des bouses mieux digérées et moins d'odeur**
- « **des vaches qui respirent la santé** »
- Du TP à la hausse (+1.33 pt)
- Augmentation du cheptel sans achats extérieurs

Plus de SÉRÉNITÉ économique : un bon état de santé du troupeau et une situation économique plus sereine.
« Avec Olitys, nous avons repris goût à la traite et nous sommes plus sereins avec nos animaux » - Vincent LORAND, associé au GAEC LA ROBINAIS, en charge du troupeau laitier

Au global, c'est donc un **gain de marge brute de 50€/1000L en 2,5 ans**
+ 26€/1000L la première année et
+ 24€/1000L la suivante,
dont plus de **50%** impactent directement la **trésorerie** (frais santé, frais reproduction, qualité du lait, achats).

Sources : bilans comptables + estimation selon études ENVN INRA

« Avec OLITYS, nous progressons régulièrement depuis 2 ans »
Vincent LORAND, associé au GAEC LA ROBINAIS



Une vision globale de l'élevage



Plus de sérénité
avec un troupeau
performant, rentable
et en pleine forme

► NUTRITION & SANTÉ ANIMALE

► BÂTIMENT & HYGIÈNE

► SOL, PLANTE & EAU

www.olitys.fr

contact@olitys.fr | 02 99 76 47 70 | La Chardronnais 35680 Louvigné de Bais